

Quel drôle de tour Jésus vient-il de faire à ses disciples ? Quelle idée saugrenue, la nuit, de les rejoindre en marchant sur une mer agitée ? Quelle façon étrange d'agir ? Sauf que, tout cela se comprend, dans un second temps, dans une lecture symbolique à partir de l'évènement réel.

Jésus premièrement a renvoyé ses disciples sur l'autre rive, pour rester seul, à l'écart et prendre le temps de prier. Importance pour lui de se retrouver, dans la prière, avec son Père ; importance de remettre sa vie entre les mains de Celui de qui il vient et dont il accomplit la volonté ; importance de faire le point et de se préparer pour la suite. Et nous ? Quelle place et quel temps pour la prière, seul, à l'écart du bruit, de l'agitation, des sollicitations multiples ?... Quel temps pour faire le point, quelques minutes, quelques heures voire quelques jours dans les multiples lieux et propositions existants, surtout en cette période estivale ?...

Pourquoi donc Jésus marche-t-il sur la mer ? Repensons au déluge destructeur, repensons à l'armée de pharaon engloutie en poursuivant le peuple hébreu. La mer est un domaine, un lieu souterrain inexploré que l'on considère comme un abîme mortel. On s'en méfie, à juste titre, car quand elle est déchaînée elle est dangereuse, ce qui se vérifie malheureusement encore aujourd'hui. Donc, en marchant sur la mer, Jésus montre sa supériorité sur la mort, il annonce sa victoire sur la mort, ce qui adviendra lors de sa résurrection. Jésus domine cet élément qui peut engloutir et faire disparaître. Jésus se montre à ses disciples comme maître des éléments, et ici, plus fort que la mort !

La réaction de Pierre, une fois que Jésus s'est identifié, est à la fois bizarre et audacieuse. Bizarre car quelle folie de demander à marcher, lui aussi, sur l'eau. Audacieuse car il met au défi Celui qui est son Maître d'accomplir pour lui ce miracle. Pierre, évidemment, représente ici l'Eglise et chacun de nous. Non par mérite mais par grâce, il participe à la puissance du Christ, ce qui est le cas de chaque baptisé, sauf que nous vivons malheureusement comme si de rien n'était, cherchant une gloire humaine, passagère, frivole, et donc forcément décevante. A chacun, Jésus dit « viens ». Il nous appelle à dominer les forces de mort, à lui faire confiance, malgré les turbulences. Il nous invite à partager sa vie divine, et ça commence ici-bas, en regardant déjà au loin, ce qui nous attend, sans nous laisser distraire par les diverses tribulations mais en les traversant en gardant donc le bon cap ! Voilà finalement le projet du Seigneur, que nous pressentons en nous, et auquel nous devons répondre librement, non pas seulement une fois mais à chaque instant de notre existence afin de ne pas sombrer, de ne pas couler... Et si nous tombons, si nous chutons, si nous défailions, le Seigneur est toujours là qui vient à notre secours si nous avons l'humilité de l'appeler à l'aide. Mais avons-nous cette humilité ? Avons-nous la simplicité de recourir à lui au lieu de nous appuyer sur nos pauvres forces ? Cela, aussi, se pratique tous les jours par la prière, lieu d'apprentissage de notre relation à Dieu et aux autres.